L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. — Rue de Chartres, Entre Conti et Bienville

G. F. WEISSE, F. LIBERT. — A. DUFOUR, G. HARRY. — Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans, LUNDI MATIN, 10 JUIN.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 10 JUIN 1861.

Voir la seconde page, pour:

Le Pétrole; Commercial, Le Marché aux Bestiaux, Le Départ des Steamers et Bateaux.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Vente à l'encan de ce jour.

Par le ministère de Jeanne A. M., au No 21, rue Jackson, Deuxième District, vente à l'encan du fonds d'une boutique de barbier.

Une voix impartiale.

Un écrivain distingué auteur d'un livre remarquable sur la race française en Amérique, vient de traiter de la crise américaine devant le public de Québec, dans une séance tenue le 10 mai dernier. Ses appréciations portent le cachet d'une grande honnêteté et d'une vive intelligence. Nous engageons les journaux européens abolitionistes, qui ne savent que déclamer dans le vague sans rien connaître ni de la question des nègres, ni de la question politique et économique, à faire leur profit des observations sensées et judicieuses de M. Rameau, dont nous reproduisons les passages les plus importants.

.....

Cette lutte grandit avec la république; elle a pour cause des principes bien diverses et qui montrent clairement combien peu les deux parties adverses doivent prendre aux sérieux aujourd'hui les raisons apparentes qui entretiennent leur colère, bouleversent, comme de convention, qui discutent pour le public les petites mesquineries de la famille.

Ce sont les mêmes Etats qui nient aujourd'hui le droit de sécession, qui s'élevent si fort contre les traités de l'Union, qui précisément ont les premiers usurpé les principes sur lesquels se base cette théorie, et qui ont fait les premières tentatives pour les violer. En 1819, la Convention de Hartford qui réunissait les délégués de la Nouvelle-Angleterre, déclarait:

"Que dans les cas d'une infraction dangereuse de la constitution relativement à la souveraineté des Etats et à la liberté du peuple, c'était non seulement le droit, mais le devoir d'un Etat, d'interposer son autorité pour les protéger, et si le cas était trop pressant pour admettre aucun délai, les Etats pouvaient être seuls juges de leurs propres griefs et exécuter leur propres décisions.

.....Et recommandant alors aux Etats d'autre, les dernières mesures dont les menaçait le Congrès, et leur enumérant ce qu'il serait de pratique les moyens qu'ils jugeraient nécessaires pour protéger leur souveraineté, les droits et les intérêts de leurs citoyens."

Aussi en 1850, le Massachusetts et autres Etats du Nord, adoptèrent le même langage que tenait la Caroline, il y a 9 mois.

D'autre part, ces mêmes Etats qui s'indignent si vertueusement contre l'esclavage, se sont tous enrichis, directement par le trafic des nègres, et en tirant par la part la plus odieuse de l'esclavage, et les colons de ces Etats qui demeurent dans le Sud sont si rigoureux, si dure pour les nègres, qu'ils ne peuvent, dans une langue spéciale, dont ils ont l'habitude, les nègres de la Caroline, qui ne sont pas moins malheureux que les esclaves du Sud, et qui ont fait les premières tentatives pour les réunir. En 1819, la Convention de Hartford qui réunissait les délégués de la Nouvelle-Angleterre, déclarait:

"Que dans les cas d'une infraction dangereuse de la constitution relativement à la souveraineté des Etats et à la liberté du peuple, c'était non seulement le droit, mais le devoir d'un Etat, d'interposer son autorité pour les protéger, et si le cas était trop pressant pour admettre aucun délai, les Etats pouvaient être seuls juges de leurs propres griefs et exécuter leur propres décisions.

.....En recommandant alors aux Etats d'autre, les dernières mesures dont les menaçait le Congrès, et leur énumérant ce qu'il serait de pratique les moyens qu'ils jugeraient nécessaires pour protéger leur souveraineté, les droits et les intérêts de leurs citoyens."

Aussi en 1850, le Massachusetts et autres Etats du Nord, adoptèrent le même langage que tenait la Caroline, il y a 9 mois.

D'autre part, ces mêmes Etats qui s'indignent si vertueusement contre l'esclavage, se sont tous enrichis, directement par le trafic des nègres, et en tirant par la part la plus odieuse de l'esclavage, et les colons de ces Etats qui demeurent dans le Sud sont si rigoureux, si dure pour les nègres, qu'ils ne peuvent, dans une langue spéciale, dont ils ont l'habitude les nègres de la Caroline, qui ne sont pas moins malheureux que les esclaves du Sud